

Parcours dans l'oeuvre de Georges Rouquier au Musée de Cinéma



Farrebique (1946)



Biquefarre (1983)

Courts métrages / 1

Le tonnelier France / 1942 / 35mm / NB / 23'

"Avec une étonnante simplicité de moyens, une grande économie d'images, Rouquier nous montre un travailleur à son ouvrage. Pas de faux lyrisme, ni dans le commentaire, ni dans la prise de vue, mais une robuste technique, une description serrée" R. Régent - Cinéma de France, 1948

Grand prix du film documentaire de Paris (1943)

Le charron France / 1942 / 35mm / NB / 20'

En 1942, il y avait encore des milliers de charrons en France qui travaillaient à la réparation de véhicules à traction animale mais surtout à la fabrication de roues. Le film nous emmène dans un village de Normandie, où se trouve l'atelier du Père Bouchard, charron de père en fils..

Le maréchal-ferrant France / 1976 / 16mm / Coul. / 29'

"Nourri de faits, riche en informations, ce film porte la marque d'un travail de documentation rigoureux. (...) Tourné en six jours, le film est une reconstruction; tout y a été mis en scène à partir de fragments de réalités multiples. (...) Il en résulte un film remarquablement construit qui s'articule autour de trois thèmes (...): l'homme, l'histoire et le métier." Philippe Haudiquet, Agri sept, 1978

César du meilleur documentaire (1977)

Musée du Cinéma / mercredi 27 avril 2005 à 22:15

Lourdes et ses miracles

Témoignages / Pèlerinage / Imprévu

France / 1955 / 35mm / NB / 90' / Film en 3 parties / Assistant réalisateur Jacques Demy

"Rouquier a voulu tirer une gageure qu'on pouvait estimer impossible sur un tel sujet (les pèlerinages à Lourdes, ndr.) : réaliser un reportage objectif, c'est à dire valable, quelle que soit la position personnelle du spectateur. (...) Rouquier n'a pas cherché cette objectivité journalistique qui consiste à alterner le pour et le contre et qui se borne en fait à multiplier la fausseté d'un témoignage superficiel par la fausseté du témoignage contraire comme si la vérité pouvait sortir de deux erreurs. Son objectivité s'inscrit dans l'épaisseur même de la réalité, elle consiste à respecter son ambiguïté et par là elle se conforme du reste à la plus saine théologie du miracle dont Pascal disait déjà qu'il n'est probant que pour ceux qui y croient déjà." André Bazin, France-Observateur, 1955

Prix spécial du jury au festival de Tours (1955)

Musée du Cinéma / jeudi 28 avril 2005 à 18:15

Courts métrages / 2

Arthur Honegger

France / 1955 / 16mm / NB / 40' / Assistant réalisateur Jacques Demy

Paris 1954, dans son appartement du boulevard Clichy, le compositeur et musicien français Arthur Honegger dresse un bilan de sa vie et de sa carrière.

Grand prix du film d'Art à Venise (1957)

L'oeuvre scientifique de Pasteur

de Georges Rouquier et Jean Painlevé France / 1946 / 35mm / NB / 35'

Loin d'une biographie romancée, cette petite fiction réalisée avec Roland Tirat dans le rôle de Pasteur parcourt sans austérité les différentes étapes des travaux majeurs de Louis Pasteur. Le film présente le biologiste dans son laboratoire, lieu privilégié de ses recherches, mais aussi à l'Académie des Sciences et à l'Académie de Médecine où il doit sans cesse vaincre bien des résistances.

Malgovert France / 1954 / 35mm / NB / 24'

Dans ce film de commande sur le percement de la galerie de Malgovert et les travaux de construction du barrage de Tignes, on trouve un accent de vérité rare dans les films industriels de l'époque; rudesse du travail des ouvriers, douleur des habitants lors de l'évacuation de leur village, etc.

Musée du Cinéma / jeudi 28 avril 2005 à 20:15



Réservations Cinéma Arenberg et Cinéma Nova : 02-538 17 57
Musée du cinéma : 02-507 83 70

Entrées Cinéma Nova : 5 € / 3,5 €
Cinéma Arenberg: 5,2 - 4,8 (carte Arenberg, - de 26 ans) et 1,25 € Art.27
*Carte Arenberg: 20€ par an pour : 2 places gratuites, un tarif permanent à 4,8 € le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur les prix DVD.
Musée du Cinéma: 2 - 1 € (avec la carte annuelle)

Accès Cinéma Nova 3 rue d'Arenberg, 1000 Bruxelles
Cinéma Arenberg 26 galerie de la Reine, 1000 Bruxelles
Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96.
Métro Bourse - Gare Centrale - De Brouckère / Trams 3-52-55-81
Musée du Cinéma 9 Rue Baron Horta, 1000 Bruxelles
Bus 38-60-71-95-96, Metro Gare Centrale, Trams 92-93-94

Le P'tit Ciné 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau) / tél/fax : 02 538 17 57
e-mail : contact@leptitciné.be / www.leptitciné.be
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Les activités du P'tit Ciné sont organisées en collaboration avec la Venerie, le Cinéma Arenberg et la Cinémathèque Royale de Belgique, avec le soutien du Centre du Cinéma, de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films, et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique

Cinebel

Cinéma Arenberg
Musée du Cinéma
Espace Delvaux
Cinéma Nova

Belgique - België
P.P. • P.B.
1180 Bruxelles
Brussel 1180
BC 4122

Avril 2005

Autour de la série marseillaise
Rêves de France mercredi 20
à Marseille au Cinéma Nova 20:00
de Jean-Louis Comolli et Michel Samson



La peau trouée jeudi 21
de Julien Samani au Cinéma Arenberg 21:30



Parcours dans l'oeuvre de Georges Rouquier mercredi 27
jeudi 28
au Musée du Cinéma



Les Documentaires du P'tit Ciné
Périodique mensuel (sauf juin - juillet)
Avril 2005
Bureau de dépôt Bruxelles 18
N°d'agrégation P 204116
Editeur responsable : P. Delaunoy,
rue du coq 99 / 1180 Bruxelles

Rêves de France à Marseille

de Jean-Louis Comolli et Michel Samson

France / 2001 / Vidéo / v.o.fr / 105'

Réalisation Jean-Louis Comolli / Scénario Jean-Louis Comolli, Michel Samson et Ginette Lavigne / Image Jean-Louis Porte / Son Jean-François Priestser / Montage Ginette Lavigne / Musique André Jaume / Production 13 Production, I.N.A. / Distribution 13 Production.



De 1989 à 2001, en sept films et autant d'élections (municipales, régionales, législatives et cantonales), Jean-Louis Comolli et Michel Samson ont filmé la transformation de la classe politique marseillaise: de la fin de l'ère Defferre à celle de Tapie, de la montée de l'extrême droite jusqu'à l'émergence d'acteurs politiques enfants de l'immigration.

"Rêves de France à Marseille", le septième

volet de la série prend racine dans la "Massalia", une grande fête populaire de rue organisée en 1999 pour exalter toutes les communautés qui font Marseille et manifester l'envie de ces milliers de gens venus d'ailleurs de se montrer Marseillais. Radieux arc-en-ciel. Moins d'un an plus tard, en mars 2000, débute la campagne des municipales. Qu'en est-il de ce nouvel esprit qui semble souffler sur la vie politique marseillaise ? Trouve-t-il une traduction dans la sphère politique ? Combien d'enfants de l'immigration récente maghrébine figurent en position éligible et seront finalement élus parmi les 101 conseillers municipaux ? Marseille, ville phare des expérimentations politiques en France, nous montre-t-elle l'affaiblissement du racisme anti-arabe et la fin des exclusions ?

Une séance organisée en collaboration avec le Louis Paul Boonkring et le Nova

La projection sera suivie d'une rencontre avec
Jean-Louis Comolli

Cinéma Nova / mercredi 20 avril 2005 à 20:00

L'intégrale marseillaise de Comolli/Samson en DVD

Un coffret de 4 DVD reprenant les 7 films de la série sur Marseille et de nombreux bonus sera disponible en Belgique en avril (Doriane Films/Cinéart). Marseille n'est pas Bruxelles, mais il est surprenant de voir comment certains enjeux de la vie politique marseillaise font écho à la nôtre et résonnent jusqu'ici.

Jean-Louis Comolli à Liège

Une rencontre entre Jean-Louis Comolli et Patrick Leboutte est organisée le mardi 19 avril 2005 à 20:00 à la Librairie Livre aux trésors (rue Sébastien Laruelle - 4000 Liège) dans le cadre du séminaire organisé par l'asbl Des Images. Renseignements : info@desimages.be - www.desimages.be

La peau trouée

de Julien Samani France / 2004 / 35mm / v.o.fr / 56'

Réalisation, image et son Julien Samani / Montage image Stratis Vouyoucas et Pauline Gaillard / Montage son Alexandre Hecker / Musique Franz Schubert (Winterreise - Auf dem fluss) / Production Avenue B / Distribution Shellac / Sorti en salle en France le 23 mars 2005

Sorti en salle en France à la fin du mois de mars, La Peau Trouée fait partie de ces films réalisés par des jeunes plasticiens issus des écoles d'art qui intriguent le monde du documentaire. Certains crient au génie, d'autres pas. Attention pas d'amalgame, rien ne serait pire que de les mettre tous dans le même filet. La mer est pleine de poissons différents et la pêche peut parfois s'avérer très intéressante...



Cinq pêcheurs de requins partent en campagne au large de l'Irlande. Seuls, loin de tout, face à la mer et dans la violence de la chasse qu'ils pratiquent, ces cinq hommes interrogent notre rapport à l'animalité. Un voyage en apparence ordinaire

qui va progressivement nous plonger hors du temps.

"La Peau trouée suit la chronologie de la campagne de pêche, mais se présente, en même temps, comme une descente dans le tréfonds obscur et mythologique de la prédation, la lutte de l'homme pour sa survie qui le pousse sur une mer démontée, loin de chez lui, dans le froid et la nuit. Et l'heure de la pêche miraculeuse est aussi celle, spectaculaire, du bain de sang primordial (...). En coupant les séquences de déconade des marins, leurs conversations ordinaires, en accentuant leur présence massive, taciturne, saisie soit dans l'attente, nez au vent face à l'horizon, soit dans la sueur du travail à fond de cale, le jeune homme a fait oeuvre de cinéaste, imposant un point de vue, quitte à dérouter ses "acteurs".

Didier Peron, Libération, 23/03/05

Grand prix au festival de Brive (2004)

Prix de la première oeuvre au festival de Nyon (2004)

Grand prix du documentaire au festival de Belfort (2004)

Cinéma Arenberg / jeudi 21 avril 2005 à 21:30

Projections d'avril 2005

Rêves de France à Marseille Jean-Louis Comolli et Michel Samson

Cinéma Nova / mercredi 20 avril à 20:30

La peau trouée Julien Samani

Cinéma Arenberg / jeudi 21 avril à 21:30

Georges Rouquier (parcours)

Musée du Cinéma

Farrebique

mercredi 27 avril à 18:15

Biquefarre

mercredi 27 avril à 20:15

Court-métrages 1

mercredi 27 avril à 22:15

Lourdes et ses miracles

jeudi 28 avril à 18:15

Court-métrages 2

jeudi 28 avril à 20:15

Parcours dans l'oeuvre de Georges Rouquier

Cinéaste poète à l'attention particulière pour le geste du travail, Georges Rouquier a surtout marqué l'histoire du cinéma par deux long-métrages - Farrebique et Biquefarre - tournés à 38 ans d'intervalle dans le même hameau de l'Aveyron. Mais ce serait oublier sa série de courts métrages sur des petits métiers ou son documentaire sur Lourdes...

Farrebique France / 1946 / 35mm / NB / v.o.fr / 90'

Réalisation, scénario, dialogue et commentaire Georges Rouquier (d'après une idée de Claude Blanchard) / Image André Dantan, Daniel Sarrade / Son René Lucuyer / Montage Madeleine Gug / Musique Henri Sauguet / Production L'Ecran Français, Les Films Etienne Lallier / Tourné à la Ferme de Farrebique et Goutrens (Aveyron) avec la famille Rouquier et les habitants de Goutrens.

Une ferme, Farrebique, dans le hameau de Goutrens, en Aveyron. Georges Rouquier y filme la vie d'une famille de paysans (sa propre famille d'adoption, ndlr) au fil des saisons et des travaux agricoles. Les paysans acteurs jouent leur propre rôle, les dialogues sont ceux de la vie de tous les jours. "Rien que le quotidien, jour après jour et au jour le jour. Labourer un champ, rentrer le foin, pétrir la pâte à pain, vendanger, se parler d'amour, partager le bien familial, enterrer quelqu'un, partager le soupir d'une femme qui vient d'accoucher, entendre la table de multiplication scandée par un bambin, voir les rides qui se dessinent sur la peau, ..."

Dominique Auzel dans Georges Rouquier, Cinéaste poète et paysan

Grand Prix de la Critique internationale à Cannes (1946)

Grand Prix du Cinéma français (1946)

Médaille d'or à Venise (1948) & Grand Epi d'or à Rome (1953)

Musée du Cinéma / mercredi 27 avril 2005 à 18:15

Biquefarre

France / 1983 / 35mm / Coul. / v.o.fr / 94'

Réalisation et scénario Georges Rouquier / Dialogues Georges Rouquier et Maria Signorini-Rouquier / Image André Villard / Cadreur Pierre-Laurent Chénieux / Son Alain Sempé, Pierre Lorain, Patrice Couteaux / Musique Yves Gilbert / Montage Geneviève Louveau / Production Midas S.A. et Mallia Films / Avec Henri, Maria, Roch, Georgette et Raymond Rouquier, Roger Malet, etc.

"En 1983, Rouquier entreprend de donner une suite à Farrebique et revient sur les lieux de son premier long métrage pour tourner Biquefarre, du nom de la ferme voisine. Cette fois encore, il fait jouer les siens. (...).

Le film n'est pourtant que lointainement le retour de Farrebique.

Entre les deux la vie a changé, le temps a fait son oeuvre. Si la poésie de Farrebique jaillissait de l'osmose permanente entre nature et huis clos familial, dans Biquefarre, la nature ne répond plus. (...) D'une ode à la vie, Rouquier passe à la mort lente qui rôde, donnant même une version moderne de l'arroseur arrosé : le pollueur pollué. (...) De 1945 à 1983, de Farrebique à Biquefarre, le rapport entre les deux films en fait apparaître un troisième, celui-là sans images tournées, dans notre esprit seulement, document implacable sur le basculement de la condition paysanne, entre reconversion et disparition."

Patrick Leboutte, Ces films qui nous regardent, 2002

Grand Prix spécial du jury au Festival de Venise (1983)

Musée du Cinéma / mercredi 27 avril 2005 à 20:15